

CROA – 22/05/2026

Compte-rendu d'observation astronomique

Participants

Edwige, Lélia, David et Soufian (rédacteur).

Matériel utilisé

<i>Désolé, pas de visuel pour ce télescope. Installé mais pas utilisé.</i>	
<i>Seestar</i>	eVscope
	
Newton 130 mm équatorial	Dobson 250 mm
APN sur trépied, ainsi qu'une séance improvisée de light painting.	

Conditions d'observation

La soirée s'est déroulée sous un ciel partiellement voilé par des nuages de haute altitude (environ 30 % du ciel), avec une forte présence lunaire réduisant considérablement le contraste des objets du ciel profond. Malgré ces conditions, plusieurs observations intéressantes ont pu être réalisées.

Cibles observées

Jupiter, la Lune, M51, M101 (tentative), M13, l'ISS. Mention spéciale pour une fausse alerte sur Vénus, finalement identifiée comme... un avion au décollage.

Faune locale

Grenouilles, insectes divers et une luciole particulièrement remarquée durant la soirée.

Observations et moments marquants

Laluciole – Une luciole a été trouvée à proximité du 130 mm. Un(e) participant(e) disposant d'une lampe UV a tenté de « recharger » l'insecte afin d'améliorer ses performances lumineuses. L'expérience s'est révélée peu concluante, et il n'a malheureusement pas été possible d'obtenir le témoignage officiel de la luciole. Les accessoires phosphorescents présents sur le site ont néanmoins largement bénéficié de cette source UV.

La Lune – Intense au 250mm. Zoom sur la région du Pôle Sud lunaire. En l'absence d'atténuateur polarisant, nous avons utilisé des lunettes de soleil à l'oculaire – c'était système D mais bien plus confortable. Tentative de pointage de la Lune avec l'Evscope, mais en raison de l'installation à proximité du Seestar de David, l'EvScope a fait sa diva en restant obstinément orienté vers les champs (les deux télescopes étant pilotés sur la même fréquence, leur proximité les empêche de fonctionner correctement).

Mise en station – La mise en station de l'Evscope ainsi que du 130 mm a occasionné quelques difficultés d'observation, donnant lieu à plusieurs interrogations existentielles du type : « Pourquoi l'Evscope pointe-t-il le sol ? » ou encore « Je suis en butée... c'est normal ? ».

Passage de l'ISS – Le passage de l'ISS a été observé à l'œil nu, au Dobson 250 mm (sur environ 20 % de la trajectoire) ainsi qu'au 130 mm. Le suivi manuel au 250 mm s'est révélé délicat en l'absence de chercheur, ce qui a compliqué l'organisation d'un roulement entre observateurs. Observation néanmoins confirmée : l'ISS possède toujours ses panneaux solaires.

M13 – L'observation de M13 a mis en évidence la différence de résolution entre le 130 mm et le Dobson 250 mm. La présence de la Lune a cependant fortement réduit le contraste, rendant l'amas assez diffus dans le 130 mm. L'amas a immédiatement été renommé « le pâté » de ce fait. Encore partiellement noyé dans la luminosité ambiante au 250 mm, l'amas révèle de nombreuses

étoiles mais le pâti résiduel est encore trop grand. L'eVscope a fourni une image plus lumineuse et contrastée, sans toutefois retrouver le piqué accessible avec un plus grand diamètre.

Jupiter – Edwige a testé le mode planétaire de l'eVscope, permettant de capturer Jupiter sans saturation excessive du capteur. Le résultat final évoquait toutefois davantage Mars en pleine tempête globale que la géante gazeuse attendue. Observé au 250, Jupiter était sujette à la turbulence (mauvaise mise en température en début de soirée)

M51 – Les deux galaxies de M51, situées au zénith durant la soirée, se sont révélées difficiles à observer en raison du manque de transparence du ciel et de la forte luminosité lunaire. Elles ont néanmoins pu être localisées manuellement au 130 mm comme au 250 mm, et confirmées par plusieurs observateurs.

M101 – La tentative d'observation de M101 s'est montrée plus compliquée. Très proche de M51 dans le ciel, la galaxie n'a pas été tentée au 250 mm, notamment en raison des conditions de transparence et des contraintes d'observation au zénith avec une monture dobson. Capturée à l'eVscope, mais aucune image sauvegardée. Un nouveau bug ?

L'Épée – *Gardouch Club exclusive* : « L'Épée ». Visible au début de la nuit au-dessus de l'horizon est, elle se caractérise par un manche et une garde surmontée d'une immense lame. La forme verticale particulièrement imposante en début de nuit et couvre une fraction significative du ciel à travers plusieurs constellations conventionnelles.

Light painting – Le timelapse prévu initialement a finalement été détourné par une séance improvisée de light painting. Merci à Lélia pour l'idée. L'appareil photo a été reconfiguré afin d'obtenir de meilleurs résultats. La luciole n'a pas souhaité participer à cette activité.

Fin de la soirée à 0h30 environ

Échanges divers

- Discussion autour des conséquences économiques et environnementales d'une interruption de la lumière solaire à échelle globale pendant quinze minutes. Conclusion provisoire : probablement problématique.
- Retour du concept de service d'étoiles filantes à la demande : quels métaux produisent quelles couleurs ? La mention du tungstène a rapidement conduit à des considérations nettement moins poétiques autour des frappes orbitales cinétiques permises par ce métal dense et résistant. Voir « frappes orbitales cinétiques » sur wikipedia.
- Lélia a proposé une mise en situation sensorielle de la chute d'un barreau de tungstène depuis l'orbite. Le bruitage a obtenu une note de 10/10. La démonstration visuelle au laser vert a reçu une évaluation plus mitigée, celle-ci heurtant quelque peu la bienséance en session astro.
- Découverte importante : passeports, cartes d'identité et permis de conduire sont particulièrement esthétiques sous lampe UV.